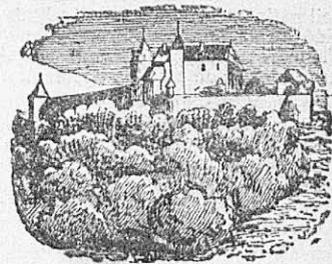




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : Bulle, arr. 8., 11., (d. j. f. 15.) 18., 20., (22.) — Bulle, dép. 6., 9., (10.) 13., 18., (20.)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité

En marge d'une résolution.

« Le congrès du parti radical-démocratique vaudois exprime l'indignation profonde des radicaux vaudois, qui furent toujours respectueux de la foi chrétienne et accueillent dans leurs rangs les citoyens de toute confession, à l'égard des nouveaux crimes commis contre les Eglises en Russie; remercie et félicite le Conseil fédéral de n'avoir pas repris les relations avec le gouvernement de l'U. R. S. S., qui a encouragé et dirigé ces odieuses persécutions; et engage ardemment les autorités fédérales à persister dans cette attitude qui évitera à la Suisse les troubles et les désordres dont ont souffert les pays qui ont reconnu le gouvernement de Moscou ».

Les radicaux vaudois ont eu leur congrès à Lausanne, dimanche. Huit cent cinquante délégués étaient venus de tous les coins du Pays de Vaud, malgré les communications rendues difficiles par la récente chute de neige. Et ce fut un imposant spectacle que cette phalange de citoyens appartenant au vieux parti radical-démocratique suisse réunis pour discuter des affaires publiques et prendre position au sujet, notamment, du projet de loi sur le régime des alcools, qui sera soumis prochainement au peuple suisse.

Après avoir entendu la parole de leurs magistrats, les délégués ont décidé de travailler par tous les moyens à l'adoption de la loi du 6 avril qui, en mettant un frein aux abus alcooliques dont souffrent certaines régions du pays, doit assurer d'importants revenus à l'agriculture en garantissant l'écoulement des fruits et constituer en même temps la base financière solide des assurances sociales.

Ce n'est pas sur ce sujet que nous nous arrêtons, cependant, car les citoyens auront la faculté de s'édifier eux-mêmes, en prenant part aux conférences qui seront données partout, en s'adonnant à la lecture des journaux et des brochures qui sont éditées spécialement à leur intention, sur la signification et la portée de la loi sur laquelle ils seront appelés à se prononcer.

Une autre résolution est sortie des débats : celle que nous reproduisons en tête de cet article.

Les radicaux vaudois ont voulu, par l'énergique condamnation de la persécution de la religion en Russie, donner une nouvelle preuve du respect en lequel ils ont la liberté de conscience et de croyance. Le geste qu'ils ont accompli les honore, eux et notre pays.

La Suisse fut un des pays qui se montrèrent le plus énergiques à l'égard des criminels de Moscou. Dès qu'en 1918 nos autorités se furent rendu compte du but poursuivi par les bolchévistes, elles prièrent les agents et les agents de Lénine de bien vouloir passer la frontière et respecter nos traditions de liberté, mais aussi d'ordre et de discipline. Depuis lors, si certains chefs rouges ont franchi encore le seuil de la terre helvétique, c'est uniquement pour assister à des conférences internationales, et à titre provisoire. Nos populations n'eussent pas toléré que des relations normales fussent rétablies avec les hordes sanguinaires qui déshonorent la civilisation et l'humanité et trompent le prolétariat international. Il faut dire aussi que les Russes d'aujourd'hui nous détestent souverainement, parce que nous avons opposé à l'extension de leurs doctrines de mort une barrière infranchissable et que le peuple le plus libre du monde n'a pas voulu faire place dans ses institutions aux tyrans ni même regarder comme un égal un gouvernement qui n'est pas digne de figurer sur la liste des Etats européens.

On ne peut que se réjouir de l'attitude ferme et digne des radicaux vaudois, qui remercient le Conseil fédéral de s'être refusé à toute tentative de rapprochement avec les Soviets et le prient de bien vouloir persévérer dans cette voie, qui assure à la nation la tranquillité sociale, tandis que des exemples impressionnants sont à nos portes des dangers que présente le contact des ambassadeurs rouges.

Le bolchévisme subit une nouvelle évolution jusque dans son berceau même. Les nouvelles qui viennent de Russie, par la voie de la presse soviétique elle-même, annoncent que l'extrême-gauche communiste a pris une influence décisive dans les sphères dirigeantes et sur Staline lui-même. C'est probablement à cet état de fait que l'on doit la recrudescence des persécutions dirigées contre les « douteux », les suspects, et tous ceux qui manifestent encore quelque croyance en Dieu. D'autre part, ce qui avait subsisté de notre système social disparaît rapidement des mœurs russes. On veut en haut lieu que rien, absolument rien, ne rappelle un temps où les hommes vivaient libres, où les familles travaillaient dans l'intimité, où les lois étaient égales pour tous et où l'on pouvait travailler sans avoir toujours derrière soi la menace d'un revolver ou l'étrouille surveillante d'un fonctionnaire de l'Etat en uniforme. A la campagne, l'entreprise privée, même sous le contrôle de l'Etat, est poursuivie comme criminelle. Les champs seront exploités en commun, sous la surveillance de quelques soldats. Chacun sera également logé, nourri et vêtu comme on l'est dans un orphelinat ou au service militaire.

Naturellement, il y a des résistances formidables qui se manifestent, car l'homme n'est pas né, la société n'est pas faite pour de tels buts. Mais, ceux qui manifestent quelque velléité d'obstruction apprennent bientôt à leurs dépens que les camarades qui montèrent au pouvoir en proclamant devant le monde « qu'ils allaient enfin donner la liberté et le bien-être aux travailleurs » entendent que tout plie et sans discussion devant leur volonté. Le plus effrayant est que toute cette activité antisociale est basée sur une démoralisation catastrophique qui doit préparer à la société de demain une génération de tarés et de rebus humains dont le sera extrêmement difficile de se préserver.

L'Europe civilisée, apprenant l'horrible destinée des malheureux Russes, commence à s'émeouvoir enfin. La protestation des radicaux vaudois est un des premiers gestes politiques officiels contre la barbarie bolchéviste. Il sera suivi d'autres gestes, sans doute. Et le jour viendra peut-être où les sadiques malfaiteurs de Moscou verront se dresser en face de leur système social empoisonné tout le monde civilisé. Souhaitons que ce jour soit proche.

Petite Revue

ÉTRANGER

Le cabinet Tardieu. Hindenburg.

La chute si imprévue du ministère Tardieu a rempli le monde d'étonnement. D'autant plus qu'elle s'est produite sur une futilité, en somme, et en l'absence du chef du gouvernement.

Il est impossible pour le moment d'en prévoir les conséquences et de prophétiser d'importance pour ce qui concerne le successeur qui prendra la place du ministère défunt. Les premières consultations ne permettent pas de dégager les possibilités d'accord et les groupes divers des Chambres en sont à la période consultative. Dans beaucoup de milieux, on souhaite le retour au pouvoir de M. Tardieu et l'on sait que le président de la République, M. Doumergue, était tout d'abord fermement décidé d'insister auprès de lui pour qu'il acceptât de reformer le cabinet. Il semble maintenant que

l'on revienne un peu de cette manière de concevoir les choses, soit que le négociateur des accords de La Haye soit réellement fatigué, soit qu'il refuse, étant donné son état de santé, de s'atteler encore pour le moment à la besogne ingrate de la conférence navale avec une majorité aussi instable, soit enfin que la tradition exige que le président essaie tout d'abord de choisir le chef du gouvernement au sein des partis qui ont provoqué la chute du précédent cabinet. Dans ce cas, ce serait un homme de gauche qui prendrait la succession de Tardieu. Mais de quelle façon qu'on envisage les choses, on ne voit guère comment il pourrait obtenir une majorité, dans une Chambre aussi disparate, aussi bigarrée, où plus de la moitié des députés ont été élus au ballottage et représentent donc des opinions différentes ?

Une chose est pourtant certaine. C'est que dans le court espace de temps pendant lequel il fut à la tête du pays, M. Tardieu a fait un excellent travail et porté bien haut le drapeau de la France. Il a rétabli l'ordre et la discipline à l'intérieur du pays; il fut à La Haye l'artisan français de la paix dans le triomphe des thèses françaises; à Londres, malgré les difficultés considérables, il arrivait peu à peu à dégager les principes essentiels qui doivent mener au désarmement tout en assurant à chaque nation sa propre sécurité. Au milieu des experts et des délégués des nations, il réussit à faire prévaloir son point de vue dans la limitation des armements navals qui constitue la transaction idéale et permet à chaque pays de transférer d'une catégorie dans une autre un certain tonnage de navires, si ses besoins particuliers le demandent. Ces derniers jours, il est vrai, la conférence subissait un temps d'arrêt. Les propositions françaises quant aux besoins de la défense nationale parurent exorbitantes. Précisément à ce moment, la discussion porte sur les chiffres fournis par M. Tardieu. On a toutes les raisons de croire qu'ils seront admis, finalement, pour la bonne raison qu'ils sont basés sur des données réelles et que personne ne pourra contredire. Ce fut toujours le côté fort du président du Conseil d'empêcher que ses adversaires ne le puissent trouver en défaut.

Brusquement, aujourd'hui, l'artisan de cette besogne magnifique est mis à l'écart, par un geste incompréhensible, mesquin, d'un groupe politique qui, depuis longtemps, paraît placer bien au-dessus des intérêts de la France ses propres ambitions. Le peuple français le regrette, et, avec lui, tous les amis sincères de la France, qui se réjouissaient de voir à la tête de cette vaillante nation un chef digne d'elle.

Il est probable que le poste vacant sera présenté d'abord à la gauche radicale-socialiste. Si l'on en croit une déclaration de M. Chauvin, président du groupe, ce dernier ne se récusera pas. Seulement, il lui faudra trouver une majorité, ce qui ne sera pas aisé, à moins que M. Briand prenne de nouveau la présidence, provisoirement du moins. M. Tardieu attendrait alors une heure plus propice et se reposerait quelques semaines. Car l'impression générale très nette est que l'ex-journaliste est bien l'homme qu'il faut maintenant pour conduire comme il convient les destinées de la nation française.

A Londres, on suit de très près l'évolution de la crise ministérielle qui vient de sévir à Paris. On est généralement d'avis que, quoi qu'il arrive, le retard apporté aux travaux ne peut être de longue durée, bien qu'il ne faille pas songer à convoquer une séance plénière en l'absence du chef de la délégation d'une nation participante. Les chiffres apportés par M. Tardieu ont été fixés d'un commun accord avec les experts, et tout indique qu'ils seront maintenus par son successeur, quel qu'il soit, d'autant plus que la divergence survenue à la Chambre des députés n'a aucun rapport avec la politique extérieure pratiquée par M. Tardieu.

Le président Hindenburg a reçu, lundi, les deux principaux chefs des nationalistes, M. Hugenberg et M. Oberfohren, qui sont allés lui demander, en dépit du vote écrasant du Reich-

stag, de ne point accorder sa signature aux divers documents qui portent adoption du plan Young et de ne point attacher son nom à ce qu'ils estiment être une honte pour l'Allemagne.

Cette démarche serait ridicule, si elle ne laissait entrevoir avec quelle farouche persévérance les éléments d'extrême-droite du Reich travaillent à empêcher la réconciliation européenne. Heureusement, leur influence tend à diminuer de jour en jour.

Nous ne connaissons pas, en ce moment, le résultat de l'entrevue, mais tout autorise à croire que les importants conseillers auront été éconduits. Le maréchal-président, à la surprise de beaucoup, a toujours montré, dans l'exercice de ses fonctions, un respect absolu pour le nouvel ordre de choses, et l'ancien chef des armées impériales n'a jamais esquissé ce geste d'un rapprochement avec lui. Hohenzollern que d'aucuns attendaient de lui. Elevé au pouvoir par les nationalistes, grâce à leur appui du moins, il ne les a point suivis dans la voie de la réaction. Et ce sera son grand mérite, sa principale gloire devant l'histoire de l'Allemagne d'après-guerre.

Quant à l'action de ceux qui, se voyant impuissants devant l'immense majorité des citoyens allemands qui suivent la voie de la pacification européenne, s'efforcent de saboter les accords passés en octobre dernier entre Berlin et Varsovie, on peut espérer encore une lois qu'elle n'aboutira à aucun résultat, car l'ensemble des accords internationaux forme un tout intangible et l'Allemagne, dans son ensemble, paraît avoir définitivement saisi qu'elle a tout intérêt de s'y rallier.

En Espagne.

La chute de la dictature a fait revenir au jour des noms que l'on avait presque totalement oubliés, entre autres celui de M. Alba, ancien ministre des affaires étrangères, qui avait dû fuir en France à la suite d'une accusation de concussion qui avait pourtant été reconnue fautive par les tribunaux dictatoriaux.

D'autre part, le comte de Romanones, M. La Cierva, M. Sanchez Guerra et d'autres personnalités ont assisté à un banquet organisé par le publiciste Almagro. Tous ces personnages ont déclaré se rallier au nouveau gouvernement.

SUISSE

Presse radicale suisse.

Le 22 février, à 14 h. 15, aura lieu, à Berne, à l'hôtel Bristol (1er étage), une assemblée extraordinaire de l'Association de la presse radicale suisse, présidée par M. A. Brasey, rédacteur, à Fribourg.

Les journalistes radicaux ont devant eux une tâche à remplir dans la campagne en faveur de la réforme de l'alcool qui vient en votation populaire, le 6 avril prochain. Il ne faudrait pas que, dans cette campagne, on insistât exclusivement sur les arguments d'ordre hygiénique et moral (lutte contre l'abus de schnaps); mais il est nécessaire aussi d'attirer l'attention du peuple suisse sur les avantages que l'agriculture retirera du projet (utilisation des fruits, prise en charge de l'alcool par la Confédération) et surtout sur la signification du nouveau texte constitutionnel quant à la mise sur pied de l'assurance vieillesse et survivants.

La séance de samedi prochain, comprend l'ordre du jour suivant :

1. Communications du comité.
 2. Orientation et discussion sur le projet de réforme de l'alcool. Orateur : M. le conseiller fédéral Schulthess.
 3. Discussion générale.
- Comme M. le conseiller fédéral Schulthess a bien voulu accepter de faire la conférence d'introduction, le comité compte sur une assistance nombreuse.

La Banque internationale.

A la suite des exposés de M. Motta, chef du Département politique au Conseil fédéral, et de M. Bachmann, président de la Banque nationale, les commissions du Con-

feu et de façon char-
tique du « Phare », au-
perruque poudrée et
pour ressembler à un
siècle, avait même dé-
ses lèvres rasées :
me Liserolle eût rai-
ut-être tous que des
ousine qui les rame-
vait exprimé son mé-
plus prendre la pas-
se a été très mécon-
n'aime point qu'on in-
surtout quand c'est un
héron, et qu'il s'ex-
exquis.

(A suivre).

AUX SSION.

de BULLE
i les travaux
ment pour
une fosse
pâturage
oud.

naissance des
au technique
oser les sou-
étariat com-
Lundi 24
a du soir.
de Bulle.

IONNES

isse.
ales et interur-
es souterrains,
e, etc.
que
20 h. 15
el de Ville

artigny

otés
mmée grâ-
ier ordre
livraison.

hazote,
e d'urée,
a fabri-
ficiel.
P. 8045 S.

TAIRE SET

Rue de Vevey

GNÉS

de 2 à 6 h.

22
par fr. 4.90
ion, à Bulle.

OVER partement

es et dépendances,
b. Entrée de suite
Publicitas, Bulle

seil national et du Conseil des Etats ont décidé à l'unanimité de recommander aux Chambres l'adoption des accords intervenus au sujet de cet établissement.

Vente de vins.

L'Association viticole de Lutry a exposé en mises publiques, lundi, les vins blancs 1929 récoltés dans les vignes appartenant à ses membres. Le prix moyen des adjudications a été de fr. 0.85 à 0.86 1/2 le litre.

On peut encore avoir de ce vin à fr. 0.85-0.90 le litre, ou à fr. 1.20 la bouteille.

Retour de voyage.

M. Motta, chef du Département politique, est de retour de Londres, où il a fait un voyage en vue de visiter l'exposition d'art italien et aussi d'apprendre à connaître ce pays où il n'était jamais allé et qui est un de nos meilleurs clients.

Au Conseil fédéral.

Le Conseil a voté des subventions pour 14.190 fr. pour l'amélioration d'installations de mouture dans neuf entreprises de contrées montagneuses.

Il a également fixé les directives de la délégation suisse à la conférence internationale dite de « trêve douanière ».

Une œuvre nationale.

De tous côtés, on se préoccupe de la prochaine votation fédérale revisant le régime des alcools distillés. L'intérêt suscité par cette réforme va chaque jour grandissant et un grand mouvement national se dessine dès maintenant en faveur de la nouvelle législation, dont on a compris toute la portée et tout l'intérêt.

Cette semaine, différents congrès ont eu lieu : à Saint-Blaise, les libéraux suisses, représentant le parti libéral neuchâtelois, l'Union libérale vaudoise, le parti démocratique genevois et le parti libéral bâlois ; à Lausanne, l'assemblée des délégués du parti radical vaudois, forte de 850 participants ; à Lucerne, le congrès du parti populaire catholique suisse ; ailleurs encore, d'autres assemblées de moindre importance.

Le problème des alcools fut exposé par quelques-uns de nos plus brillants orateurs : M. le président de la Confédération Musy, à Lucerne ; M. le conseiller fédéral Pilet-Golaz, à Lausanne ; MM. les conseillers nationaux Bujard et Lussy, à St-Blaise. Des résolutions furent votées à des majorités imposantes, démontrant clairement que tous les citoyens éclairés sont fermement décidés à assurer le succès de la votation du 6 avril.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

L'état de santé de M. Tardieu s'est légèrement amélioré. Les médecins ne l'ont cependant pas encore autorisé à sortir. L'ancien président du Conseil a reçu chez lui de nombreuses personnalités.

On a procédé, à la rue Rousseau, à Paris, à la reconstitution de l'enlèvement du général Koutepoff. L'opération s'est déroulée selon les indications du garçon de clinique Auguste, le témoin le plus précis dans l'affaire.

M. Delahee, juge d'instruction, a décidé de prendre des renseignements à la Banque fédérale, à Zurich, où le général avait un dépôt de 150.000 fr.

La presse américaine et de nombreux membres du Congrès déclarent très nettement que l'Amérique ne participera pas au « Locarno méditerranéen ». Si les délégués le faisaient, ils seraient désavoués par le Sénat.

Mardi matin, il neigeait dru, à Marseille. Onze personnes ont été tuées et trente-quatre blessées, jusqu'ici, au cours de la campagne en vue de l'élection du président de la République, au Brésil.

Le 25 février se rencontreront à Rome les gouverneurs des Banques d'émission d'Italie, de France, de Belgique, d'Angleterre et d'Allemagne. Les dernières dispositions y seront prises au sujet de la Banque internationale.

Le comité central des syndicats de Moscou a demandé au gouvernement russe d'accorder au dictateur Staline la décoration du Drapeau rouge, haute distinction soviétique, pour sa « merveilleuse activité antireligieuse ». Cela se passe de commentaires.

Accidents et malheurs.

Mardi a été jugé par le Tribunal de police de Lausanne le cas posé par l'accident qui était survenu, on s'en souvient, au machiniste Menoud, du grand Théâtre de Lausanne. Aucune faute formelle n'ayant pu être imputée au prévenu, le chauffeur L., tandis que la défense a soutenu, par les preuves du seul témoin oculaire, que le motocycliste commit une grave faute en voulant dépasser alors qu'il n'en avait plus le temps, L. est libéré de toute peine.

Acte est donné à la partie civile de ses réserves.

Dans une entreprise de construction, à Aarau, un échafaudage haut de 10 à 15 mètres s'est écroulé. Trois ouvriers ont été précipités dans le vide et ont dû être transportés à l'hôpital dans un état grave.

Par suite du brouillard, deux trains allaient dans la même direction se sont heurtés à Rotherglen, près de Glasgow (Ecosse) ; 75 personnes ont été blessées, dont 5 grièvement.

Un cycliste de Berne, M. Hans Kraehenbühl, est entré en collision avec l'automobile d'un boucher. Il a été blessé si grièvement qu'il a succombé.

Crimes et délits.

A La Chaux-de-Fonds, on a constaté, dans une fabrique d'horlogerie, la disparition de trois kilos d'or, d'une valeur de 12.000 fr. Jusqu'ici, on n'a aucune trace des voleurs.

La police d'Aarau a mis fin aux exploits d'une bande de jeunes voleurs qui avait établi son campement dans la petite localité de Schafisheim. Ce repaire de brigands contenait tout un arsenal de pistolets, de fusils, voire des armes d'ordonnance et 1000 cartouches, sans oublier des boucliers, le tout dans des gaines décorées de têtes de moris et de tibias croisés. Ces jeunes vauriens, grands liseurs de romans indiens et amateurs de cinéma, ont été condamnés à des peines allant de dix mois à deux ans de prison.

FRIBOURG

La crise du tabac.

Ces jours derniers a eu lieu, à Berne, une conférence entre le chef du département des finances et des douanes et les représentants des gouvernements et des producteurs de tabac des cantons de Vaud, de Fribourg, du Tessin et des Grisons, pour discuter des mesures à prendre pour lutter contre la crise du tabac. La discussion a porté sur un projet aux termes duquel la Confédération accorderait aux producteurs de tabac un prêt sans intérêt de 1 million et demi de francs pour la durée de 3 ans.

Les producteurs devraient s'engager à réduire la production du tabac aussi longtemps que subsisterait la stagnation dans le placement du tabac indigène. En outre, on compte que, grâce à l'aide de la Confédération, des relations seront nouées entre les divers groupes intéressés qui s'organiseront en vue de l'écoulement du tabac. Ce projet fera l'objet d'un examen approfondi de la part du département fédéral des finances et des douanes.

En ce qui concerne le plan d'organisation pour l'écoulement des tabacs indigènes, des négociations ont lieu avec les fabricants de tabac.

Cours de répétition.

Les cours de répétition de la 2me division auront lieu cette année dans les régions suivantes : 7me régiment (bataillons 14, 15 et 16) dans les environs de Planfayon ; 8me régiment (bataillons 18, 19 et 20), aux Ponts (district du Locle) ; 9me régiment (bataillons 21, 22 et 24), dans l'Ajoie ; 10me régiment (bataillons 17, 23 et 90), dans la région du Weissenstein ; 11me régiment (bataillons 49, 50 et 51), au Bucheggberg (Soleure) ; 12me régiment (bataillons 3, 4 et 5), dans la région d'Oltigen-Hauenstein (Soleure).

Socialistes fribourgeois.

Sous la présidence de M. Thévenaz, les socialistes fribourgeois ont décidé dimanche, à la Maison du peuple de Fribourg, d'appuyer la révision de la loi sur l'alcool, qui sera votée le 6 avril prochain. Il fut également question des élections communales et de la convocation éventuelle d'un congrès socialiste suisse, à Fribourg.

Culture du blé.

D'entente avec les organisations agricoles du canton, le Département de l'agriculture a décidé d'organiser une quinzaine du blé en vue d'attirer l'attention des agriculteurs, qui peuvent le cultiver, sur les avantages que cette culture présente, aujourd'hui que son régime est assuré, au point de vue de la rentabilité de notre agriculture et sur la nécessité qu'il y a d'empêcher la surproduction des produits laitiers.

Des conférences auront lieu et nous citons les endroits qui intéressent nos abonnés.

Dimanche 23 février :

Le Muret, à 3 h., par M. Aug Chardonnens, prof. ; Farvagny-le-Grand, à 3 h., par M. J. Rey, inst. diplômé ; Estavayer-le-Lac, 3 h., Salle de la Grenette, par M. B. Collaud, chef de service.

Dimanche 2 mars :

Vuisternens-devant-Romont, 3 h., Cercle, par M. E. Philipona, ingénieur agronome ; Villaz-St-Pierre, 2 h. 1/2, Hôtel du Gibloux, par M. Auguste Chardonnens, professeur ; Romont, 3 h., Salle communale, par M. B. Collaud, chef de service ; Morat, 3 h., Salle du Tribunal, par M. A. Schwallier, ingénieur agronome ; Marsens, 3 h., Auberges, par M. J. Benninger, professeur.

Dimanche 9 mars :

Attalens, 3 h., Cercle paroissial, par M. J. Curty, gérant ; Bulle, 3 h., Hôtel-de-Ville, par M. J. Collaud, professeur ; Sâles (Gr.), 2 h. 1/2, Hôtel de la Couronne, G. Ducotte, ingénieur agronome ; Semsales, 3 h., Hôtel-de-Ville, par M. C. Grêt, directeur.

Marché-concours de chevaux.

Le marché-concours de poulains et pouliches, organisé par la Fédération fribourgeoise des syndicats d'élevage chevalin, au

lieu à Fribourg, le samedi 8 mars prochain. Il comprendra les deux divisions suivantes :

- a) Les poulains et pouliches de l'élevage indigène, nés en 1925, 1926, 1927, 28 et 29 ;
- b) Les juments poulinières indigènes, âgées de 3 à 6 ans, exposés pour la vente.

Les inscriptions doivent être faites, par écrit, jusqu'au 27 février, au plus tard, sur formulaire officiel qui est à la disposition des éleveurs chez les secrétaires des syndicats.

Ces formulaires, après avoir été signés et remplis, doivent être renvoyés dans le délai ci-dessus fixé, à M. B. Collaud, chef de service, à Fribourg, gérant de la Fédération. Ils doivent être accompagnés des certificats d'ascendance.

Le marché-concours coïncidera avec le concours central des étalons.

Fribourgeoise condamnée.

Devant la Cour d'assises de Genève a comparu, lundi, Albertine Pelloux, née Probst, 28 ans, fribourgeoise, marchande de primeurs, sous l'inculpation d'avoir, au mois de juin de l'année dernière, tué d'un coup de revolver son ami, Aloïs Stihoul, également marchand de primeurs, qu'elle avait installé au domicile conjugal en l'absence de son mari malade. L'accusation a soutenu que l'on se trouvait en présence d'un crime. La défense, au contraire, a plaidé la version du suicide d'abord concerté entre les deux amants. Reconnue coupable de meurtre, mais bénéficiant de circonstances très atténuantes, Albertine Pelloux a été condamnée à 3 ans de prison.

Chronique romontoise.

La foire de Romont.

Malgré un froid assez vil, la foire de mardi a été assez fréquentée. Le nombre d'animaux amenés a été satisfaisant et les marchands du dehors passablement nombreux. La vente du bétail de choix était animée et le niveau des prix est resté stable, avec une légère tendance à la hausse. C'est ce que d'ailleurs ont été unanimes à reconnaître les paysans.

On a recensé sur le champ de foire 120 bovins, 5 chevaux, 3 moutons, 2 chèvres et 220 porcelets. Les vaches furent en grande partie vendues dans les prix de 700 à 1200 fr. pièce et les génisses furent écoulées à raison de 600 à 1000 fr. Les porcelets firent l'objet de nombreuses transactions dans les prix très avantageux de 100 à 120 fr. la paire.

La gare a expédié, à l'occasion de cette foire, en 17 wagons, 78 têtes de bétail dont une partie avait été déjà achetée dans les fermes les jours précédents.

Quelques charrettes de pommes de terre se sont débitées à raison de 12 à 14 fr. les 100 kg. et quelques paniers de poires et de pommes ont réalisé les prix de 40 ct. à 1 fr. 20 le quart.

Sur les bancs des revendeurs, on offrait des oranges depuis 70 ct. à 1 fr. la douzaine et des chatagnes depuis 50 à 70 ct. le kilo.

On a payé les œufs à raison de 1 fr. 50 la douzaine.

L'après-midi, le Casino se trouvait trop exigu pour contenir l'immense foule des agriculteurs qu'avait attiré la conférence annoncée de M. Musy, concernant la révision de la loi fédérale sur l'alcool. Le brillant exposé de l'auteur du projet a dissipé maints préjugés et a fait ressortir les effets moraux qui doivent résulter de cette modification.

Un film des mieux conçus et des plus ingénus fit dérouler devant les regards des spectateurs les terribles ravages causés par l'alcoolisme en Suisse, ainsi que les moyens propres à remédier à cette lamentable situation, en transformant, par exemple, l'arboriculture suisse qui devra viser à une culture plus intensive des fruits de table et à une diminution parallèle de fruits à cidre. C'est ainsi que la Confédération favorisera cette transformation en accordant des subside, en promouvant de nouvelles méthodes de greffage, en facilitant les sociétés ou groupements qui s'occupent de développer la culture rationnelle des arbres. Le film fit assister les spectateurs à la répartition de la manne fédérale résultant de ce monopole aux vieillards et aux infirmes, ce qui soulagera grandement l'assistance publique. L'orateur fut chaleureusement applaudi.

Chez nos voisins.

Une auto brûle.

Lundi après-midi, un garagiste de Châteaud-Oex, M. Fritz Hadorn, conduisant une grosse voiture, se rendait à Vevey par Bulle et Châtel-St-Denis. Arrivé près du Reposoir, au-dessus de Jongny, peu avant 16 h. 30, il croisa un automobiliste qui l'avertit que sa machine prenait feu. M. Hadorn stoppa aussitôt et sortit de sa machine juste à temps pour ne pas être entouré de flammes qui, bientôt, le réduisirent à l'état de ferraille.

M. Hadorn était heureusement seul dans son automobile.

A Romont.

Dans un précédent article, nous avions esquissé la position respective des partis politiques à Romont et nous avions laissé entrevoir l'ouverture prochaine des hostilités. Nous avions également exposé la situation quelque peu compromise du parti conservateur, survenue à la suite de l'incident regrettable qui s'est produit à l'occasion de la réception à la candidature de M. Delabays comme bourgeois d'honneur. Or, depuis quelques jours, l'Hôtel du

Lion-d'Or, qui est le local officiel du parti conservateur, devient le lieu commun et le rendez-vous quotidien et assidu des organes dirigeants de ce groupe politique. Conscients de la gravité de la situation et des dangers qui menacent l'édifice, les chefs multiplient leurs entrevues, élaborent et échafaudent des plans de bataille, et fourbissent leurs armes pour le prochain combat. C'est que la lutte s'annonce ardue et difficile, d'ailleurs les chefs manifestent une certaine appréhension et ne se font aucune illusion sur la gravité des événements qui se préparent.

Quelle sera la tactique adoptée par les conservateurs depuis le malaise qui s'y est manifesté. Il serait téméraire d'avancer que le jeu des chefs a été éventé, car, pour l'heure, on est encore aux préparatifs et le travail se fait dans l'ombre la plus complète.

Cependant, à la lumière de notre petite expérience, nous pouvons envisager l'éventualité d'une double manœuvre des chefs conservateurs. Leur première et leur plus pressante préoccupation doit être de ramener l'unité dans leurs rangs et d'arriver au rapprochement de la fraction paysanne dont les intentions manifestes sont celles de la création d'un parti agraire indépendant. Les résultats de cette démarche sont fort douteux, d'autant plus que les revendications des agriculteurs se trouvent raffermies à la suite des faits récents et malheureux qui ont entaché le ciel conservateur. Ce serait, cela se conçoit, aller au-devant d'un échec certain que de déléguer ceux qui, en quelque sorte, ont provoqué cet incident. D'ailleurs, on l'a fort bien compris en haut lieu et pour cette fois-ci, certains stratèges, et non des moins influents, resteront prudemment et apparemment tout au moins, en dehors des opérations. Pour faciliter la réconciliation et arriver à l'élaboration d'une liste commune, on offre aux paysans deux sièges au sein de la représentation conservatrice. Un accord, paraît-il, serait déjà intervenu au sujet du choix des sacrifiés. Que voulez-vous, la politique ne se pose nulle part, sans qu'elle n'y laisse une tristesse ou une flétrissure !!! Ce cadeau sera-t-il de nature à satisfaire les appétits paysans. On peut en douter et nous ne serions nullement étonné d'apprendre que les agriculteurs ont repoussé cette offre. L'expérience de 1923, où 70 citoyens bien résolus et bien décidés ont assuré l'existence d'un nouveau parti — progressiste — et ont failli lui attribuer deux représentants, fortifie l'espoir des paysans.

En admettant même que les stratèges conservateurs arrivent à regagner à leur cause les quelques éléments campagnards, nous croyons que la victoire ne sera pas complète en ce sens qu'on n'enlèvera pas à ce nouveau groupe la faculté de pouvoir réunir le quorum nécessaire à l'élaboration d'une liste agraire. D'un autre côté, les paysans peuvent encore escompter un succès résultant des manœuvres du panache que permet le système de la représentation proportionnelle. Sans vouloir suspecter les pures intentions « des repêchés », on peut supposer vraisemblablement que certains usent de cette opération en faveur du parti agraire.

Il est probable que, pour les raisons que nous avons invoquées ci-dessus, le parti agraire parviendra à élaborer sa liste. Que vont faire devant cet échec les chefs conservateurs ? Ici encore, étayant nos arguments sur des suppositions, voici comment nous conseillerait d'agir notre raison. Il faudrait prendre contact avec le parti radical et essayer de feindre une action conjuguée contre les agrariens. Mais on aurait soin de subordonner cette coalition à la promesse formelle que les libéraux maintiendraient non seulement la répartition numérique de leurs sièges mais encore l'état nominal intégral de leurs mandataires. Sans vouloir diminuer les capacités et les mérites des élus, et sans vouloir entourer leur réputation d'une suspicion quelconque, nous hésitons à croire que la famille radicale se prête à ce jeu. Il est à peu près certain que cette conclusion serait déclinée non sans avoir occasionné dans le parti, il est aisé de le comprendre, la brouille et le désarroi. Les conservateurs, pour justifier leur conduite, pourraient arguer que ce n'est que la juste réplique à la prétendue manœuvre dissolvante des libéraux lors de l'affaire Delabays et qu'elle est inspirée par le même principe. Devant le refus escompté des libéraux à accepter ce compromis, ce serait alors la guerre ouverte et sans merci. Si les espoirs conservateurs allaient se réaliser en ce sens que leur manœuvre ouvrirait la porte à une division du parti libéral, il va de soi qu'ils verront leur position se consolider et il se pourrait qu'ils conservent la majorité au sein du nouveau conseil communal, qui doit sortir des élections de mars prochain. Mais, cela est bien aléatoire encore, d'autant plus qu'un nouveau clan, dit des jeunes conservateurs et dont il serait difficile de tracer le programme, vient de surgir au sein de la famille conservatrice et qui pourrait bel et bien être, dans l'avenir, un objet de discorde ! Neutral.

à la r

Oui, c leurs ac parce qu vons ne nonante d'hui ! L actes de vont dro simplem bord » infâma tisme co n'y aura dents s la comp élargisse compte guère m Quant pourrait ses ? ? ?

Le Fr en dép clarati aux jou d'article rés, natu procédés. Puis, ne de comp jourd'hu lider sa Eh ! l lais de l terme de

Quanc parfois Fribourg s'ombres rent cet tes les r parfois servateu libéraux le droit

D'aillevor ? q pent ? N bres ? N la lumbi la justie toutes l d'hui, en sociales. du cham c'est ina Mais, pithète rive tou

Voyon celui de d'Israël Voici toire (d « Les blissaie renouve eux-mê la confu exécutif des écri clos des A Fri d'accord campag peu non de la m et main trouvait grand-c campag tion déri bres do Fribour qui ne p tique e petites canton Quant a tirés, ce geoisie tale »

Au su vement nous ap « Le grès et était pa d'utilité geoisie, économ premier rations l'ultran zèle et funeste pour la Chac Girard qu'on l C'est ai de ce t saient

L'Histoire à la mode du „Fribourgeois“

Oui, encore : qu'on juge les citoyens à leurs actes ! Non seulement ceux d'hier, parce que les circonstances que nous vivons ne sont pas celles d'il y a huitante ou nonante ans, mais et surtout ceux d'aujourd'hui ! Lecteurs, comparez les paroles et les actes des citoyens du « bon bord », ceux qui vont droit en paradis, quoi qu'ils fassent, simplement parce qu'ils sont du « bon bord », avec les paroles et les actes de ces infâmes libéraux-radicaux que le conservatisme condamne à cet enfer éternel « où il n'y aura que pleurs et grincements de dents » ! Lecteurs, comparez ; commencez la comparaison sur place, ici, à Bulle ; puis élargissez l'horizon. Vous vous rendrez compte aussitôt que les « mauvais » ne sont guère moindres que... les bons !!!

Quant à la condamnation éternelle, ne se pourrait-il pas qu'elle réserve des surprises ? ? ?

Le Fribourgeois de mardi s'amuse, en dépit de toutes les récentes déclarations de Monseigneur, dans ses appels aux journaux, à citer quelques passages d'articles parus dans *La Gruyère*, défigurés, naturellement, selon la loyauté des procédés qui caractérisent le « bon bord ». Puis, ne jugeant sans doute pas avantageux de comparer les hommes et les idées d'aujourd'hui, il a recours au passé pour consolider sa chancelante défense.

Eh ! bien, allons-y. En route pour les palais de l'Histoire ! Mais, auparavant, un intermède.

Quand il rappelle les duretés, les termes parfois excessifs de la législation de 48, le Fribourgeois a bien soin de tout cacher des sombres années consécutive qui amèneront cette époque. Il feint ignorer que toutes les réactions sont violentes et dépassent parfois les limites raisonnables. Aux conservateurs, tous les abus sont permis. Aux libéraux-radicaux, on n'accorde pas même le droit de se défendre.

D'ailleurs, on pourrait à la rigueur concevoir que les libéraux-radicaux se trouvent ne vivent-ils pas en pleines ténèbres ? Mais les conservateurs, eux qui sont la lumière du monde, l'exemple vivant de la justice, de l'équité, de la charité et de toutes les vertus, se laisser aller, aujourd'hui, en plein XX^{ème} siècle, à des iniquités sociales, à des mesquineries électorales, à du chantage politique, avouez, lecteurs, que c'est inadmissible.

Mais, n'ayez crainte : ils conserveront l'épithète du « bon bord ». Avec cela, on arrive toujours à tromper la masse crédule !

Voyons un instant à quel régime succéda celui de 48, coupable de tous les péchés d'Israël.

Voici donc ce que nous apprend l'Histoire (de 1830 à 1848) :

« Les constitutions cantonales qui n'établissaient pas le patriciat consacraient le renouvellement des grands-conseils par eux-mêmes, l'inamovibilité des fonctions, la confusion des trois pouvoirs, législatif, exécutif et judiciaire, la censure préalable des écrits destinés à l'impression et le huis-clos des assemblées législatives. »

À Fribourg et à Berne, on avait eu l'air d'accorder une sorte de représentation aux campagnes. Mais les députés du peuple, peu nombreux, étaient pris dans les rangs de la magistrature subalterne des districts, et maint patricien, domicilié hors de ville, trouvait encore moyen de se faire élire au grand-conseil, comme représentant des campagnes. Ainsi, au moment de la révolution démocratique de 1830, sur 144 membres dont se composait le grand-conseil de Fribourg, il y en avait tout au plus vingt qui ne portaient pas la particule aristocratique et qui appartenaient réellement aux petites villes et aux communes rurales du canton qu'ils étaient censés représenter. Quant aux préfets des districts, ils étaient tirés, comme à Zurich, de l'ancienne bourgeoisie secrète et privilégiée de la capitale ».

Au sujet de l'école populaire et du mouvement des idées populaires, l'Histoire nous apprend encore :

« Le Père Girard, âme de tous ces progrès et de tout ce mouvement des esprits, était parvenu à réunir autour d'une pensée d'utilité publique l'aristocratie fribourgeoise, et avait fondé une nouvelle société économique dont le général Gady fut le premier président en 1813. Mais, des inspirations moins généreuses et les progrès de l'ultramontanisme firent évanouir ce beau zèle et amenèrent une série d'événements funestes pour le canton de Fribourg et pour la Suisse en général. »

Chacun sait à quelles vexations le Père Girard fut en butte, pour la seule raison qu'on le taxait d'avancé et de « libéral ». C'est ainsi que Messieurs les conservateurs de ce temps-là traitaient ceux qui ne pensaient pas comme eux. Dans tous les

campes, la force entraînant la force, des abus furent commis. Cette situation explique à elle seule toutes les réactions qui se sont produites, tant d'un côté que de l'autre, à cette époque.

Il est permis de se demander si ces années de luttes fratricides doivent ressusciter encore, à une époque où l'on s'efforce de vivre en paix, de prêcher la paix, donc de se supporter mutuellement. Les idées de tolérance se répandent de plus en plus au sein des peuples civilisés. Et il n'y a que certains de nos fanatiques conservateurs qui valent encore le régime du népotisme et de l'inégalité qui prévalut jadis et qui, avec les abus gouvernementaux, causa en Gruyère la révolution de l'inoubliable Chénau, l'un des ancêtres de l'esprit d'indépendance gruyérien.

On ferait mieux, dans le camp conservateur, d'avouer loyalement et simplement le régime d'arbitraire flagrant que l'on pratique encore dans certaines sphères gouvernementales. Un grand nombre de fonctionnaires et d'employés, conservateurs cependant, par la force souvent, d'ailleurs, sont témoins de la méthode. A quoi sert de nier ou de la couvrir d'un manteau hypocrite ?

Le mieux ne serait-il pas d'en venir à plus de loyauté, à plus d'équité sociale et administrative, et de permettre ainsi aux citoyens de toutes nuances d'avoir foi en nos destinées et de travailler en commun aux progrès de toutes sortes qui s'imposent à notre canton autant et plus qu'ailleurs ?

GRUYÈRE

Assemblée des délégués des musiques.

Contrairement à certaines communications antérieures, l'assemblée extraordinaire des délégués des Sociétés de musique fribourgeoises aura lieu dimanche 23 février, à 2 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle.

Cette assemblée doit aborder d'importantes questions. Les sociétés sont donc instamment priées de s'y faire représenter afin que des décisions définitives puissent sortir des délibérations.

Comité cantonal et Comité d'organisation.

Cours d'élèves musiciens.

Les cours d'élèves pour musique de cuivre commenceront mercredi, 26 février, à 8 h. 30 précises du soir, dans la salle de chant du bâtiment scolaire de Bulle.

Les cours auront lieu le mercredi et le vendredi, à la même heure. Les jeunes gens qui sont intentionnés de les suivre voudront bien se présenter sans autre à l'heure et au local précités.

Le Comité de l'Harmonie.

Le temps.

La neige, en refaisant son apparition, apporte une vive satisfaction chez les charretiers. La descente des bois en sera facilitée.

A ceux que la nouvelle froidure prépare rhumes et bronchites et leur cortège de désagréments un vieux proverbe du pays apporte quelques consolations :

*Che févré ne férouye
Mi de máo vindré
Et ménère
Grand brouye.*

Il est préférable, d'ailleurs, que l'hiver se fasse, tant pour la terre que pour la saison printanière : tout se compense.

Un charretier qui l'échappe belle

M. Théophile Romanens, de Vuippens, descendant un chargement de billons par les « Charrières » de Marsens. Il était précédé de son fils conduisant également des billons. Dans un passage excessivement rapide, le premier char dévia sur du verglas et s'affaissa, laissant un vide de 40 cm. entre la charge et une énorme pieux contre lequel le jeune homme aurait été infailliblement écrasé.

Le timon se brisa et les chevaux s'emballèrent sur 500 mètres. L'un d'eux fut blessé aux paturons par les débris qu'il traînait. L'absence de neige rend les charrois dangereux et coûteux.

Pour la votation du 6 avril.

Les représentations du film : *Quand mûrissent nos fruits*, ont partout un très grand succès. Ce film, intéressant, varié, tour à tour instructif ou émouvant, présente la question de la revision du régime de l'alcool d'une façon très simple et prenante. Lundi soir, à Treyvaux, il y avait plus de 300 personnes.

Des représentations seront données dans les localités ci-après :

Dimanche 23 février :

Marsens, à 5 h., à l'auberge ;
Avry-devant-Pont, à 8 h., à l'auberge.

Lundi 24 février :

Charmey, à 2 h., à l'Hôtel du Sapin ;
La Tour-de-Trême, à 8 h., à l'Hôtel-de-Ville.

Football.

L'Association cantonale fribourgeoise, qui, par la rentrée des clubs de Bulle, Broc et Romont, a repris cette année plus d'extension et d'intérêt, a déjà commencé le championnat 1930.

Celui-ci se répartit en deux séries : A et B ; la série A comprenant deux groupes qui se composent comme suit :

Groupe I : Bulle Ia, Bulle Ib, Broc Ib et Romont-Sports I ;

Groupe II : Broc Ia, Central II Fribourg, Fribourg IIIa et b et Richemond II Fribourg ;

et la série B formée de Estavayer I, Richemond III et Romont II.

Le match qui devait mettre aux prises dimanche dernier les deux équipes bulloises a été renvoyé par suite de mauvais temps.

Pour dimanche prochain est prévue la rencontre Bulle la-Broc Ib, au Parc des Agges. La seconde équipe bulloise ira donner la réplique au Romont-Sports I et Broc Ia recevra sur son terrain Fribourg IIIb. La journée sera donc chargée pour nos footballeurs gruyériens.

Les „Cigales“ sur la scène.

Le Club mandoliniste bullois met à cette heure la dernière main à la préparation de son concert, qui aura lieu dimanche, 23 février, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, à 8 h. 30, précises.

Comme toujours, nos mandolinistes, sous l'habile et très dévouée direction de Mme R. Jans, ont mis au pupitre un programme choisi avec les noms des grands maîtres, un ensemble élégant de musique ancienne et de musique moderne qu'ils ont fouillé dans le détail avec tous les moyens dont ils disposent. C'est dire que les amateurs de jolie musique de salle auront un plaisir certain à entendre les productions des « Cigales ».

Notons, parmi les divers numéros, dont quelques-uns nous sont inconnus, une « Danse du Canada », une « Danse hongroise », un solo de guitare, « Mariage de poupées », grande fantaisie de genre, un « Air russe » un « Adagio de la Sonate pathétique », de Beethoven, une sélection du « Freischütz » de Weber et la « Marche militaire », de Schubert.

Inutile de caractériser davantage l'agréable variété de ce programme. Nos lecteurs, amis de la musique s'en rendront compte, dimanche !

Tempête.

L'action se déroule en Russie dans les derniers jours de l'empire et pendant la révolution. C'est une œuvre vraiment émouvante qui retrace avec fidélité et d'une façon poignante les tragiques événements de cette époque. C'est le roman tour-à-tour sentimental et réaliste d'une princesse russe et d'un officier de la garde, sorti du peuple que sépare la différence de leur classe. L'enfer bolchéviste ayant combié cet abîme, les rapprochera-t-il ou les éloignera-t-il à jamais ? C'est ce que dira ce film magnifique plein d'aventures dramatiques et ardoissantes.

Vente de bois

Samedi 1^{er} mars, la commune de Gruyères vendra en mises publiques, dans sa forêt de Bouleyres :

30 stères hêtre, 10 stères sapin, 18 stères bois à papier ;
3 numéros de potelets aux Dailles, 5 numéros de billons, 1 numéro de lattes, quelques tas de branches et nœuds.

Rendez-vous des miseurs à 13 h. 30 derrière Praz-Rind.

Gruyères, le 18 février 1930.
Le Secrétaire communal.

Coupons linoleum

avec grand rabais.

2 m. x 2 m. 50, qual. III Fr. 20.—
1 m. 83 x 2 m. 50, „ II „ 20.—
Stragula 2 m. x 3 m., „ 20.—
Passage en 70 cm., deuis 2.70
jusqu'à fin février.

A. WIDMER-BLAIN.

On demande un bon domestique sachant traire et conduire les chevaux. Bons gages à homme sérieux et actif.
S'adresser à M. FROSSARD, marchand de détail, St. Triphon (Vaud).

AVIS Le Café du Nord AVIS à BULLE

a changé de propriétaire et de tenancier.

Le café est transformé et complètement remis en état de neuf. Les jeux de quilles et les bains seront remis en état sans retard. Le nouveau tenancier :

Emile FRAGNIÈRE-SUDAN.

Dernière Neure

Les consultations pour la formation du ministère se poursuivent et M. Doumergue a reçu la plupart des chefs des groupes politiques. Dans l'état actuel des choses, on croit que le président de la République fera appel à M. Chaumonts, président du groupe républicain-socialiste. Ce dernier, dans ce cas, accepterait certainement la mission et s'efforcera de constituer un cabinet basé sur l'union des gauches. On sait qu'elle a l'intention de conserver M. Tardieu, mais il est fort douteux que l'ex-président accepte d'entrer dans la combinaison.

M. Léon Blum, le grand chef socialiste, a déclaré également que son groupe accepterait de tenter la formation d'un ministère.

Ainsi, comme on le voit, ce ne sont pas les hommes « papables » qui manquent.

Au dehors, on suit avec une certaine anxiété le développement de la crise ministérielle française. Les amis de la France sont unanimes à regretter la chute du cabinet Tardieu et à trouver bien légère une Chambre qui prive le pays de ses meilleurs défenseurs pour une inutilité.

La délégation italienne a déposé à la conférence de Londres un memorandum exposant les vues du gouvernement fasciste sur la limitation des armements. En général, l'Italie est d'accord avec les vues d'ensemble des délégations, mais il insiste pour l'absolue nécessité de « la parité » de sa flotte avec celle de toute puissance continentale européenne.

Le gouvernement de M. Mussolini semble fort bien disposé d'ailleurs.

Une vache « enragée » a jeté de l'émoi dans la population de Montreux et des environs, mardi. S'échappant à la descente du wagon, elle parcourut les environs de la gare et poursuivit sa course folle jusqu'à Clarens, puis Barier, blessant assez gravement diverses personnes qui s'efforçaient de l'arrêter. Finalement, on réussit à la faire entrer dans la cour d'un abattoir où elle fut tuée d'une balle tirée avec un fusil d'ordonnance.

Le « City-of-New-York » a réussi à atteindre l'expédition Byrd avant la fermeture de la mer Ross par les glaces. Les explorateurs vont donc prendre immédiatement le chemin du retour.

Mot de la fin.

Constant, vieux garçon de chez nous, passablement originalisé, vient d'être sollicité pour être parrain d'un gros garçon, bien dodu, qui ne demande qu'à vivre.

« Je veux bien, dit-il enfin, après avoir cherché longtemps tous les prétextes pour s'esquiver, mais à condition que vous donniez à mon filleul les quatre noms suivants : Amant, Constant, Marie, Fidèle. »

A vendre un joli polager

à deux trous, avec bouillote en cuivre (usagé).

S'adresser à Publicitas Bulle, sons P. 420 B.

AU CINÉMA LUX

Vendredi, Samedi, à 8 h. 15. - Dimanche, à 3 h. et 8 h. 1/4

Film grandiose sur la Révolution russe.

TEMPÊTE

avec John BARRYMORE et Camilla HORN.

L'Eldorado des rats d'eau.

Fou-rire en deux parties.

FILLE

de campagne, catholique est demandée

pour aider au ménage. Bon gage. Entrée de suite ou date à convenir.

S'adresser Pierre PITTET, Echallens (Vaud). Tél. 41.161.

ORCHESTRE

„Happy Boys“ (3-4 musiciens)

cherche engagements pour bals.

S'adres. M. BUCHS, 3 pl. du Marché, Carouge-Genève.

Travaux d'impression soignés à l'Imprimerie du Journal.

JEUNE FILLE

désirant apprendre l'allemand trouverait place

dans petit ménage. Occasion de se perfectionner dans la couture et la tenue du ménage.

Offres à Mme Blatterer, Robes, Schlachthausstrasse, 198, Ennet-Baden (Argovie).

A VENDRE ACTIONS

de la Banque Populaire de la Gruyère.

Adressez offres sous chiffres Q. 31355 Al à Publicitas, Bulle. (Vaud).

„Joignons l'utile à l'agréable“

et mélangeons:
1/4 de café ordinaire et
3/4 de CAFÉ DE MALT KNEIPP

Tenez-vous-en cependant scrupuleusement au mode d'emploi du Café de malt Kneipp.

CARNAVAL

Le choix le plus grand se trouve

A l'Innovation, Bulle

Satinette, Foulardine et Fulgurant pour costumes toutes couleurs.

Loups Visagères
Chapeaux, Bonnets, Perruques

Très grand choix d'accessoires de mascarades.

Voyez nos collerettes les plus belles et les meilleur marché.

— Timbres-escompte. —

HOTEL de VILLE de BROCCO

Dimanche 23 février, en matinée et soirée.

BUREAU: 2 h. 30 et 7 h. 30 — RIDEAU: 3 h. et 8 h.

Concert Annuel

de la Société de chant „HARMONIE DE BROCCO“.

Direction: E. LATTION.

AU PROGRAMME:

— Chœurs et Solos —

L'ONCLE DU CANADA

VAUDEVILLE COMIQUE en 3 actes par Daniel Auschitzky.

Prix des places: Réservées 2.20 fr.; 1ères 1.60 fr.; 2èmes 1.10 fr. Enfants demi place en matinée seulement. (Taxe communale comprise.)

Vente des vins de l'Hôpital des Bourgeois de Fribourg.

Lundi 24 février, dès 14 heures, à la Cave de l'Hôpital, on vendra en mises publiques les vins de la récolte de 1929 par quantités à partir de 500 litres: Calamin (Dézaley) 6.000 litres; Riex (Lavaux) 9.000 litres; Béranges 5.500 litres. P. 10.679 F. Conditions favorables. L'Administrateur: Pierre Gendre.

Immeubles à vendre par soumission.

Mme Rosa Tinguely, épouse de François, à Villars-sous-Mont, expose en vente, par voie de soumission, par parcelles ou en bloc, les immeubles désignés comme suit:

Commune de Grandvillard:

- Art. 1158, 1159, 1160, dits „Les Theys“, avec chalet, grenier, pâturage et bois de 29 poses 266 perches;
- Art. 1177, dit „Fin des Praz“, pré de 1 pose 368 perches;
- Art. 1195, 1196, dits „Anges de la Portaz“ et „Anges des Toulés“, prés de 123 et 175 perches;
- Art. 1204, dit „Sauges“, pré de 1 pose 290 perches et art. 1206 dit „Beverret-Enfer“, pré de 83 perches 10 pieds.

Commune d'Enney:

- Art. 839, 834b, 840b, 840a, dits « En Afflon », avec chalet et pré de 8 poses 365 perches;
- Art. 861, dit « Au Dixme », pré de 78 perches 10 pieds;
- Art. 556, dit « Derrière l'Asse », pré de 129 perches.

Pour les conditions et soumissions qui doivent être déposées jusqu'au 13 mars, à 16 h., s'adresser à A. YERLY, notaire, à Bulle, Rez de-chaussée de la Banque de l'Etat côté de la Chapelle.

Vente de domaine.

Le soussigné expose en vente, par voie de soumission, son domaine de TERTSON, situé près du village de CERNIAT, de la contenance de 20 poses en prés, pâturage et forêt, avec habitation, granges et écuries. Entrée en jouissance immédiate.

Les soumissions peuvent être déposées auprès du soussigné, jusqu'au jeudi 6 mars 1930, à 7 h. du soir.

L'exposant: Auguste CHARRIÈRE feu Jean-Joseph.

A vendre

12000 kg. de

bon foin

dont une partie bottelé. S'adresser à Aug. Collard, ff. Ignace, Châtel St Denis.

Elevez et engraissez les veaux et porcelets avec la

Lactina

Suisse Panchaud, Vevey MARQUE ANCRE

Protéine 36%, graisse 7%

Grande économie et succès garanti

Pour la traite des vaches employez la Graisse stérilisée et désinfectante „Panchaud“ en boîte de 1/4 1/2, 1,5 et 10 kg.

On demande

un domestique de campagne et un armailli.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 442 B.

Quelques jeunes gens cherchent pour de suite PENSION

de préférence dans famille. Offres à Casler Postal No 19.887, BULLE.

AVIS

Le soussigné avise les intéressés qu'ils peuvent aller chercher de la sciure gratuitement à la scierie de Primat Jogne à Charmey.

Charrière Marcelin commerce de bois CERNIAT

On cherche

Jeune fille au courant des travaux d'un ménage très soigné. Bons gages.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 445 B.

Machine à écrire

„CORONA“

à vendre Fr. 170.-- seulement.

Sur désir: envoi à vue.

Offre à Case postale No 11 FRIBOURG 1.

On demande

dans famille vaudoise habitant sur France, à la frontière de Genève,

2 bons domestiques de campagne et un fort berger

Adresse: A. Humbert, Prévessin, par Gex, (Ain-Franco)

Du bon

Tabac bon marché directement de la Fabrique Léon Beck & Cie, KRIENS 72 Demandez échantillons gratuits.

JEUNE FILLE

désirant apprendre l'allemand trouverait place dans petit ménage. Occasion de se perfectionner dans la couture et la tenue du ménage.

Offres à Mme Blattener, Robes, Schlachthausstrasse, 198, Ennet-Baden (Argovie).



Emile TREUTHARDT Opticien spécialisé dans le choix des verres et le confort des montures sera de passage

VAULRUZ: Mercredi 26 février de 10 h. à midi, auberge de la Croix-Verte.

VUADENS: Mercredi 26 février de 13 h. à 15 h., auberge de la Croix-Planche.

TOUR-DE-TRÈME: Mercredi 26 février de 16 à 18 h. Hôtel de Ville.

GRUYÈRES: Jeudi 27 février de 10 h. à midi Hôtel de Ville.

BULLE: Jeudi 27 février, de 14 à 16 h. Hôtel de l'Union.

RIAZ: Jeudi 27 février, de 16 h. à 17.30 h. Mais. de Ville. EXAMEN DE LA VUE Mag. r. St-Pierre, 8, Lausanne.

ON DEMANDE

de suite une personne

de confiance pour garder trois enfants et faire le ménage.

S'adresser à MORET Romain, au village, Vuadens.

On demande

pour l'été, un homme

pouvant soigner une trentaine de génisses. Entrée à volonté.

S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 434 B.

A VENDRE

ACTIONS

de la Banque Populaire de la Gruyère.

Adresser offres sous chiffres Q. 31355 Al. à Publicitas, Bulle.

A VENDRE

quelques cents fagots secs.

S'adresser O. Ruffieux, aux Granges, La Tour.

A louer

à bas prix, jolis costumes de carnaval

S'adresser à Publicitas Bulle.

On demande

dans un petit ménage une servante de campagne.

Entrée à convenir.

S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 7112 B.

A vendre

une jeune pouliche

de 15 mois, garantie sage et bonne pour le trait.

S'adresser à Auguste FRAGNIÈRE, à Sorrens.

A LOUER

à BULLE, un joli appartement

de 3 chambres et dépendances, bien ensoleillé. Entrée de suite ou date à convenir.

S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 387 B.

A vendre

OBLIGATION S

P. C. K. 5 1/2 %

Faire offres écrites à Publicitas, Bulle sous P. 433 B.

Je cherche à louer

petit magasin

avec appartement de 3 grandes pièces, cuisine etc., jardin si possible, Bulle ou alentours

Adresse: Mat. Weasel, Weiherstrasse 2, PFORZHEIM (Allemagne).

Le café „l'Arabe“ offre comme prime 1 cuillère argentée écusson fribourgeois.

P. 10.820 F.

A vendre à Bulle une belle maison de construction récente, comprenant 8 pièces, avec buanderie, atelier, caves, etc. Grand jardin. Peu à verser au comptant. S'adresser à Banque REICHLIN & Cie. Bulle.

Samedi soir et Dimanche HOTEL ST-MICHEL - Bulle Séances d'acrobatie par le célèbre M. CANETTI, âgé de 70 ans. — ENTRÉE LIBRE —

BULLE - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BULLE Jeudi 27 février 1930, à 20 h. 30 préc. Soirée musicale et théâtrale

en faveur de l'Œuvre pour la Vieillesse. CONCERTINE Chaminade CHANSON et BADINERIE P. Camus M. Louis GAIMARD.

Les Chevaux de Bois

par A. P. Antoine et Maxime Léry. Comédie en trois actes.

- Jeannine, la femme Mme R. von der Weid.
- Jacques, le mari M. P. Barras.
- M. Duteuil, le père M. H. Spoorenberg.
- Clément, le domestique M. H. Buchs.
- Mme Aubel, une femme Mlle H. Terraz.
- Maria, la domestique Mlle J. Chassot.
- Le Dieu Lare M. L. Duruz.

Couci, le chien. Meubles de la Maison LÉVY.

PRIX DES PLACES: Fr. 2.20; 1.65 et 1.10 (taxe communale comprise).

LOCATION: au café de l'Hôtel de Ville et à l'Entrée.

Samedi soir et dimanche, dès 15 heures, au Café Moderne, BULLE Duos d'accordéons

par les célèbres Thœni et Ackermann, premiers accordéonistes suisses déjà avantageusement connus chez nous. Monferini.

COMMERCE

de bon rapport, conviendrait pour agriculteur. Bonne clientèle assurée.

à remettre de suite. On traite avec Fr. 15.000.

Offres à Paul AEGERTER, Béthusy, LAUSANNE. — Téléphone 22.328. P. 2947 L.

Mise publique

Pour cause de décès, la soussignée exposera en mise publique le samedi 1er mars, dès midi précis, devant son domicile à Le Crêt, tout le bétail et chédail ci-après:

Bétail:

9 vaches portantes ou fraîches vélées, 1 bœuf de trait de 2 1/2 ans, 4 génisses de 1 à 2 ans dont 1 taurillon, 3 veaux de l'année, 2 chèvres, 1 belle laie portante de 13 semaines. Tout ce bétail pie rouge est de premier choix et fait partie du syndicat.

Chédail:

3 chars de campagne dont 1 à pont, 1 faucheuse neuve, 1 faucheuse, 1 caisse à purin neuve, 1 herse à prairie neuve, 1 traineau, 1 luge à billons avec chenaquet, 1 pompe à purin, 1 coupe-racine neuf, 1 meule à aiguiser neuve, 2 colliers de vache, ustensiles à lait, ronces artificielles, pelles, pioches, chaînes, fourches, râteaux et d'autres objets trop longs à détailler. Long terme de paiement. L'exposante: Vve Julie CURRAT Le Crêt.

la Oignons

à planter, fraîchement triés avant expédition; belle marchandise ronde, de la grosseur des noisettes, le kg fr. 0.60. Oignons, 15 kg. fr. 3.75. Châtaignes sèches, 15 kg. fr. 5.50 à partir de ce jour contre remboursement. Zucchi NR: 56, Chiasso.

A vendre un lot de montres

métal et argent de poche et bracelet homme argent fr. 12.—; dame fr. 12.—; pas de camelote. Entreprise de réparations, prix très modérés. P. 40.263 F. A. Vuilleumier, MORAT.